

Assemblée générale de Terre comtoise

Une année dense

Dans un contexte climatique compliqué, les équipes de Terre comtoise ont su faire preuve de réactivité pour trouver des solutions. L'exercice écoulé, clôturé au 30 juin, est satisfaisant pour la coopérative, qui tenait mardi matin son assemblée générale à Besançon.

Le 10 décembre se tenait à Besançon l'assemblée générale de Terre comtoise. L'occasion pour son directeur, Frédéric Moine, de remercier largement ses équipes « pour leur fort investissement : le bon résultat de cet exercice est le fruit de leur travail. Tous ont démontré leur agilité à réagir à des aléas climatiques et à répondre à des besoins spécifiques. » Malgré la sécheresse mémorable de l'été 2018 et un contexte de marché chaotique, sans oublier l'évolution des règles de production, « l'exercice s'achève avec un résultat satisfaisant. L'assise économique et financière de la coopérative est une nouvelle fois renforcée, les choix des orientations stratégiques, des investissements mais aussi la rigueur de gestion nous donnent cette capacité à faire évo-

luer nos outils, nos métiers et ainsi d'accompagner nos adhérents dans une transition globale de nos modèles agricoles » a souligné pour sa part le président Clément Tisserand dans son rapport moral. Ce bon résultat permet à la coopérative de redistribuer plus d'1,245 million d'euros aux adhérents. « C'est le "ruissellement" de 54 % du résultat net de l'entreprise vers les exploitations qui a été décidé par le conseil d'administration ».

Une assise solide

« La force et l'originalité du groupe, c'est la diversité des activités : une assise solide, qui permet de franchir chaque année des aléas différents. Il faut souligner que toutes les branches ont dégagé un résultat positif », a déclaré le directeur en conclusion de son rapport technique, après avoir rapidement brossé le tableau des différents domaines d'activité du groupe, en insistant pour chacun sur les synergies permises au sein d'Alliance BFC. On retiendra que le tonnage d'aliments fabriqué frôle la barre symbolique des 100 000 tonnes, sous l'effet de la sécheresse. « Seule l'agilité des équipes a permis de surmonter les difficultés d'approvisionnement et d'atténuer le choc des cours élevés grâce à sa bonne anticipation. » Dans le secteur du machinisme agricole, records de vente battus avec 1 180 machines neuves dont 173 tracteurs (20 % des parts du marché régional), 10 mois/bat,



Les conditions climatiques de 2018 ont bien compliqué la tâche des équipes de la coopérative, dont le remarquable travail de tri et d'allotement des récoltes ont permis de gérer au mieux les problèmes de qualité sanitaires (présence de mycotoxines dans les blés).

quelques 200 matériels de te-naison. « Sans oublier les 717 machines d'occasions, c'est un service aux adhérents. 2 500 ordres de réparation, qui correspondent à 10 000 heures de réparations, et le déploiement de nouveaux services tels que les forfaits de maintenance, les locations (quatre tracteurs). » Record aussi, mais dans l'autre sens pour la collecte, avec un niveau historiquement bas à 150 000 tonnes. « Non seulement

il y a eu un problème de sécheresse, mais la qualité moyenne, l'hétérogénéité des blés, avec des problèmes de mycotoxines qui ont entraîné un gros travail de triage, d'allotement... » Dans le secteur des appros, les prairies constituent le point fort du développement « 160 00 ha de prairie, c'est un particularisme de la Franche-Comté, où l'herbe est un enjeu prioritaire : nous conduisons de nombreux travaux sur la conduite, la fertilisation sur notre nouvelle

plate-forme d'essai au Fied dans le Jura. » Enfin les libres services agricoles maintiennent leur croissance dans un marché stable voire baissier, ce qui est une performance. Elle est due à la dynamique des équipes et à la réimplantation de magasin, ainsi qu'au déploiement des gammes Terroir qui sont en phase avec les besoins de nos concitoyens pour un retour à une économie circulaires et aux circuits de proximité.

A.C.

Les chiffres clés

- Pour la coopérative
 - ✓ 113,5 M€ de CA (en progression de 7,1 %)
 - ✓ 1,9 M€ d'investissements
 - ✓ 5,1 M€ de capacité d'auto-financement
 - ✓ 47 M€ de capitaux propres (+1 M€)
- Pour le groupe Terre comtoise
 - ✓ 186 M€ de CA (+7,2 %)
 - ✓ 2,5 M€ d'investissements
 - ✓ 6,9 M€ de capacité d'auto-financement
 - ✓ 52,3 M€ de capitaux propres (+1 M€)



Malgré certaines difficultés, toutes les équipes de Terre comtoise se sont mobilisées et ont fait preuve de réactivité.

Retraite

Patrick Grosjean, 40 ans au service de la coopération

Comme l'a dit le président Tisserand dans son rapport moral « avec le départ en retraite de Patrick Grosjean, c'est une page qui se tourne dans la vie de la coopérative. » Bien connu du monde de l'élevage, pour sa fidélité aux grands concours de la race montbéliarde où il remettait régulièrement des prix spéciaux au nom de Terre comtoise, le directeur de la division alimentation animale aura parachévé sa carrière avec l'usine d'alimentation DAN2, inaugurée l'an dernier. « J'ai eu la chance assez unique d'avoir participé à la création n'ont pas d'une, mais de deux usines d'alimentation du bétail, DAN1 en 90-91 et DAN2 en 2017-2018. » sourit-il. Fils d'agriculteur et avec un fils agriculteur, Patrick reconnaît sans peine son attachement au monde agricole « c'est une super source d'énergie, qui fait grandir les hommes, dans le respect et le service... Quand on a la chance d'être passionné par son métier, le temps passe vite et je suis toujours allé travailler avec plaisir ! » Embauché il y a quarante ans par la coopérative de Baumes-Dames pour vendre des aliments et des produits phytosanitaires, puis chez Coopadou en 1986, il a effectué toute sa carrière « au service de la coopération agricole ».



Patrick Grosjean, lors du discours inaugural de l'usine de fabrication d'aliment du bétail DAN2, en mai 2018.